

ACTUEL

L'HISTOIRE DE LA GUENILLE SUR SAINT-LAURENT



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Affiche sur le boulevard St-Laurent, faisant partie de l'exposition sur l'histoire de la *Main* et l'industrie de la guenille au début du XX^e siècle réalisée par l'ATFA.

CÉCILE GLADEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Si la *Main* pouvait parler, que nous raconterait-elle? Sûrement des histoires de guenille et de couturières. Celles de ses anciens locataires, les entreprises de confection situées, entre autres, dans les édifices Balfour, Cooper ou Vineberg.

Dans le cadre de la Frenésie de la *Main*, du 24 au 27 août, l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA) sensibilise la population à l'importance de l'industrie du textile dans l'histoire du boulevard Saint-Laurent, mais aussi à ses côtés noirs. Comment? Par une promenade historique guidée et audio intitulée *Frag sur la Main*, et une exposition temporaire, la *Shmata*, qui signifie, «pan d'histoire» en yiddish. À ne pas manquer!

Saint-Laurent est devenu boulevard en 1905, divisant les adresses civiques de la métropole entre l'est et l'ouest. Le boulevard Saint-Laurent a été au coeur de l'industrie florissante de la confection montréalaise durant plus de 60 ans. Pour rappeler l'histoire de cette artère centrale montréalaise, l'ATSA propose 32 *Frag*s (pour fragments de murs et d'histoire) qui représentent autant d'adresses du célèbre boulevard.

Du 902 au 6875 Saint-Laurent, la *Main* livre ses secrets, ses joies et ses malheurs. Pour en profiter pleinement et au moment choisi, imprimer ou télécharger sur Internet l'audio des textes sur MP3 ou Ipod. Cette exposition est permanente.

L'un des arrêts est le 3981, Saint-Laurent, coin Bagg. On y trouve l'édifice

Cooper où des couturières se sont activées durant de nombreuses années. Le texte explicatif nous apprend qu'une grande partie des propriétaires et des travailleurs de cette industrie était d'origine juive, mais qu'un nombre considérable de jeunes Canadiennes françaises y ont travaillé dans les années 30. «Ce milieu a donné naissance à des mouvements ouvriers et à des conflits sociaux d'une très grande ampleur», peut-on lire. D'ailleurs, le 15 avril 1937, la *Main* fut le théâtre du déclenchement de la grève de 5000 midinettes à laquelle participa la figure de proue de la gauche, Léa Roback.

L'esprit de cette dernière est très présent dans l'exposition temporaire, *Shmata*, sur l'industrie du vêtement, que présentera l'ATSA au sud de la rue Prince-Arthur. «On a décidé de se positionner face à l'industrie de la guenille et de donner un contre-poids contemporain durant la braderie. C'est le moment idéal pour faire réfléchir les gens sur leurs achats», explique la cofondatrice de l'ATSA, Annie Roy. La Coalition québécoise contre les ateliers de misère se trouvera également sur place. «Il y a des ateliers de misère en Asie, mais il ne faut pas oublier qu'il y en a encore à Montréal», lance Annie Roy.

DU 24 AU 27 AOÛT SUR LE BOULEVARD SAINT-LAURENT.

POUR TÉLÉCHARGER L'AUDIO DU PARCOURS VISUEL HISTORIQUE:

WWW.ATSA.QC.CA ET CLIQUER SUR LE LIEN FRAGS SUR LA MAIN

POUR TOUT SAVOIR SUR LE BOULEVARD SAINT-LAURENT:

WWW.BOULEVARDSAINTLAURENT.COM